CYCLOSPORA ZAMENIS NOV. SP.,
COCCIDIE À LOCALISATION INTESTINALE DE ZAMENIS VIRIDIFLAVUS LACÉP.,

PAR Mme M. PHISALIX.

La belle grande Couleuvre appelée communément Verte et jaune (Zamenis gemonensis, var. viridiflavus Lacép.), est fréquemment parasitée par une coccidie du genre Cyclospora, à localisation intestinale : sur 12 sujets de forte taille examinés, de 1 m. 75 à 1 m. 80 de long, et capturés pendant l'été de 1924 dans les environs de Flavigny (Côte d'Or), i 1 étaient coccidiées à des degrés divers. La schizogonie était assez rare; mais la sporogonie s'y montrait au complet.

SCHIZOGONIE.

On rencontre les schizontes sous forme de petits corps arrondis situés dans la portion externe des cellules épithéliales, au contact, ou à quelque distance de la cuticule. Les plus petits qu'on puisse identifier ont un diamètre de 4μ ; les plus grands, non encore mûrs, mesurent 14μ 7. Aucune forme libre ne se rencontre dans le contenu intestinal. Ces corps à mérozoïtes, n'ont qu'une mince membrane; ils présentent à leur intérieur des granulations grisâtres de 2μ de diamètre, au nombre de 4 à 12.

Deux sujets seulement montraient cette schizogonie finissante.

Sporogonie.

Microgamétocytes et microgamètes. — Les éléments qui donneront des microgamétocytes ont même localisation que les schizontes et que ceux qui évolueront en macrogamètes. Ils se distinguent des autres formes jeunes de multiplication par leurs granulations espacées et très réfringentes.

Les formes intra-épithéliales les plus grosses mesurent $12 \mu 6$ de diamètre. Au delà de cette dimension, le microgamétocyte devient ovoïde et souvent tombe dans la lumière intestinale; il mesure de $17 \ and 19 \ \mu$ suivant le plus grand diamètre au moment de sa maturité. Constamment, la membrane mince qui le limite renferme de fines granulations de $1 \ \mu$ de diamètre, extrêmement réfringentes. Souvent, cette membrane se rompt dans les frottis ou le produit du râclage de la muqueuse intestinale, sans que les granulations se séparent. Par les colorants, notamment celui de Giemsa,

on voit dans les microgométocytes âgés une multitude de petits noyaux, longs de 2 μ , épais de 1 μ , qui sont les noyaux des futurs microgamètes. Les microgamétocytes jeunes ne se sont montrés que deux fois sur les 11 sujets infectés; une fois seulement, nous avons saisi l'éclosion des microgamètes, qui ont envahi toute la préparation. Ils se présentent sous la forme de petits vermicules, courts et minces, très mobiles, aplatis, de 6 à 7 μ de long sur 1 ou 2 μ de large. Le noyau est réfringent et se distingue très nettement sur les préparations fraîches; il occupe toute la largeur et se montre voisin de l'extrémité antérieure. Il fixe fortement les colorants basiques, tandis que le protoplasme se teinte en plus clair.

Macrogamètes et ookystes. — Des plages entières de surface épithéliale sont farcies de jeunes macrogamètes de toutes dimensions, les plus jeunes en fuseau, les autres ovoïdes, les plus grands mesurant $16\,\mu$ 8 de long sur $10\,\mu$ 5 de large. Ils ont, à ce stade, une membrane très mince perméable aux colorants, un contenu finement granuleux, le diamètre moyen des granulations étant voisin de $1\,\mu$, et un noyau central de 3 à $4\,\mu$ de diamètre. Les macrogamètes devenus ookystes ont mêmes dimensions; leur membrane devient seulement plus épaisse; on y distingue un double contour. A l'intérieur, les modifications aboutissent, par le processus ordinaire, à la formation de 2 sporoblastes ovoïdes, uniformément granuleux, mesurant $8\,\mu$ 4 et $6\,\mu$ 3, suivant leurs deux axes. Dans chaque sporoblaste, devenu sporocyte, on distingue 2 sporozoïtes vermiculaires qui mesurent $8\,\mu$ 4 de long sur $2\,\mu$ de diamètre moyen; disposés tête bêche, et appliqués par une portion de leur face concave sur un reliquat granuleux.

Le cycle sporogonique est ainsi au complet; il est très voisin de celui de Cyclospora viperæ. Les dimensions des sporocystes, des sporozoïtes et des microgamètes en diffèrent toutefois d'une manière constante, et le peu que nous avons pu voir des corps à mérozoïtes ne nous permet pas d'affirmer l'identité des deux coccidies. Nous appellerons celle-ci Cyclospora Zamenis.